

La rédaction: Je remercie le pasteur Laxa pour ses articles que je retiens toujours, certes le contenu y est pour quelque chose mais pour les lectrices et lecteurs qui s'intéressent à la langue drehu, une aubaine. Pasteur a un style et un niveau de langue soigné. L'article qui suit traite de la rentrée scolaire. Il s'adresse à la génération étudiante de toujours se prendre suffisamment à l'avance pour éviter des surprises à la rentrée universitaire. La surprise n'en est plus une puisque connue. C'est celle de retourner vivre à la tribu et gonfler l'effectif des jeunes en proie à l'oisiveté et l'ennui même si toutefois, ils vont donner à manger aux cochons et déplacer le bétail ou encore représenter des bras pour les travaux coutumiers. Ils demeurent pas moins à la merci des fléaux des temps modernes que tout le monde connaît.

Endroits tabous: Dans une des îles Loyauté, par moment des bois tabous sont plantés sur les bords des routes du bord de mer. Cela signifie tout simplement que l'endroit est interdit à la pêche et à la baignade pour une période. C'est le temps nécessaire aux poissons et autres richesses halieutiques de se régénérer. Cela facilite le travail du clan de la mer pour les prémices des ignames. Passée la fête des usufruits, la mer est de nouveau rendue à tout le monde pour leur promenade du dimanche et autres jours de la semaine. C'est ce qu'on peut appeler gérer les ressources naturelles. Bonne lecture. **Wws**

Ma iesojë

Le temps des ignames

Le temps de s'accommoder à la sombreur, que du sol un amoncellement de fruits d'igname et des petits tubercules relégués, lui sautèrent aux yeux. C'était ce que son mari avait 'rangé', comme il disait. D'autres plants, par manque de lumière dépérissaient. Il y en avait bien plus de cinq cent pièces. Un autre champ. A ce spectacle, Mamako manqua de s'étouffer. Elle allait pleurer. L'igname c'était sa vie. Une vibration intergénérationnelle inexplicable. Elle sentit la chose monter. Elle s'efforça de se contrôler comme elle seule connaît. L'asthme ne vint pas. Elle tendit sa main vers le fumoir, il n'y avait plus que le moignon. C'était ce que les rats et les autres petites bêtes ténébreuses avaient laissé. Elle s'immobilisa. Dehors, la pluie avait cessé quelque peu. Des gouttes d'eau tambourinaient encore la vaisselle laissée en dessous le pandanus derrière la cabane. Opaqagö ne vit même pas son épouse sortir de l'abri avec son couteau, les fruits d'igname et des petits tubercules soigneusement enroulés dans sa robe. La parcelle laissée par

Opaqagö, quoi ! Dix mètres par cinq seulement. Elle espérait sauver quelques semis pour les nouvelles semailles. Il faut avoir foi en la terre nourricière. La dame s'agenouilla écarta la mousse de la surface et piqua vers le fond avec la pointe de son couteau, et d'un mouvement brusque vers un côté elle ouvrit la terre pour enfoncer sa semence. Cet exercice qu'elle répétait lui procurait un plaisir immense. Elle en jouissait même. **Extrait de Quand la coutume bombarde de Léopold Hnaci-pan (2022)**

Au milieu de la danse: Toutes ces paroles ont une connotation sexuelle. N'oublions pas que le cap (prononcé chape) est une danse de séduction. Elles sont dites sur le rythme de la danse. Les trois coups rythmés en sont le prolongement.

I cifo ne xutuöl !: (injurieuse) Un chiffon pour porter les marmites. Une expression particulière adressée à une personne non désirée. Elle est qualifiée de chiffon noir par de la suie avec lequel on porte les marmites chaudes de dessus le feu.



Hanepetrehi la numéro ne tobo-lang !: Ils viennent tout juste de tirer le numéro gagnant de la série. J'ai gagné. Sens: je viens seulement de voir ma bien-aimée. Je l'attendais depuis longtemps. **Ajë koini matrona wang** !: Amène et montre-moi ce que tu caches. Ou montre-moi ce que tu vau (en matière de no comment).

Ujëjë koi götrane mi !: Tourne-toi maintenant vers la gauche. Au sens de: Je suis fatigué de me coucher du côté droit ou bien le plus intéressant se trouve du côté gauche.

Drengi hmunë la kola drel la weseleng ngo joxukö la pi me-köl !: tu as entendu le sifflet de mon signal. Quoi ! Tu avais déjà très envie de dormir. Un peu comme un reproche. Pour dire: « quoi ? Il fait meilleur de dormir que de venir à notre lieu de rendez-vous ? » **Xele minani mane wang** !: Je n'ai plus du tout envie de voir. **Un euphémisme**. L'expression que l'on oppose à une affirmation; signifie le contraire de ce qu'elle dit c'est-à-dire avoir beaucoup envie de voir/de regarder. **Uti thөө la mimitre/milio** !: Je résiste à l'assaut de million de prétendants.

Ngazo e zöong

Par ailleurs, j'étais bien content d'ouvrir mon mail ce Vendredi matin et de retrouver « Nuelasin. » Pourquoi ? Tout simplement parce que durant 4 semaines cette habitude s'est arrêtée et... cerise sur le gâteau, dans ce numéro 121 du 27/01/23 tu cites ou rappelles un de mes articles sur les tags ou les « graffitis » dans la revue Mwa Ve de l'ADCK en mes débuts dans le métier... Le sujet est toujours d'actualité parce qu'on retrouve encore les traces des pas de chacun sur les murs, dans les grottes où la pratique est toujours présente : les « dröne pahatr » servent

toujours à envoyer des messages à celui qui passera par là plus tard... n'est ce pas ? En lisant Nuelasin ce Vendredi matin j'ai un peu souri tout seul et repensé à ton coup de fil alors que j'étais à Pono et il y avait le marché à Pöj... Un Mercredi... le sujet, c'était le nouveau chef de clan... Billy W !! MDRRRR !!! Quelques membres du clan ont entendu ta proposition... Je te laisse imaginer la réaction de mes proches et te laisse aussi à tes occupations de vakass scolaires et te souhaite une bonne journée... MDRRRR!!!

Rom Znp (c'était la suite de ce qui avait été publié dans le Nuelasin 127)

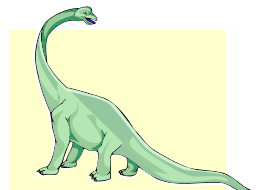


Nuelasin ! Bozu so ! Easenyi trotto hë la lö i hanekönatr asë ne la nöjesë qaane itre katru uti hë itre kaco... Hna ulaulane itre hnepe jol göi ite "Bourse" koi ange ka troa lö hmaca koi University me itre ini ka tru... Kola a canga ithuamacanyine me sikusikune itre thöth ne la hneijine, laka nyipi ewekë troa hnëkë e ijine, wanga traqa la ijine troa lö koi ini nge hape ju pehi: "Pëkö göhne i nyipoti maine nyipë..." Trojë pëhë mina pe troa sai puaka me feja kau, me ngenune la itre öline la traon e Aemoun... maine gareso du vilaz... maine pena kola qatreföe ne hunahmi... **Hnamiatr Laxa We-jiemë**

Humeur : ... Création

Penses-tu vraiment que l'humain fait partie de la création ?

Non. Je te jure.



H.L

Egeua !

Mais tu as fait quelle école toi ?

Ben, la même que toi... Par di ! Wa-kone. Kerr-wep ! Pff!



H.L

Prière : Je prie pour les requins de notre lagon, je ne sais si mes lectrices et lecteurs approuvent les prélèvements mais personnellement je me situe sur le versant opposé, celui du désaccord. **Ma pensée**: Interdire la baignade pour une période et laisser la mer à ses habitants. Cela ne fera aucun mal ni au monde aquatique ni à nous terriens. Amen !

Responsable de la publication: Léopold Hnaci-pan hnaci-pan@gmail.com